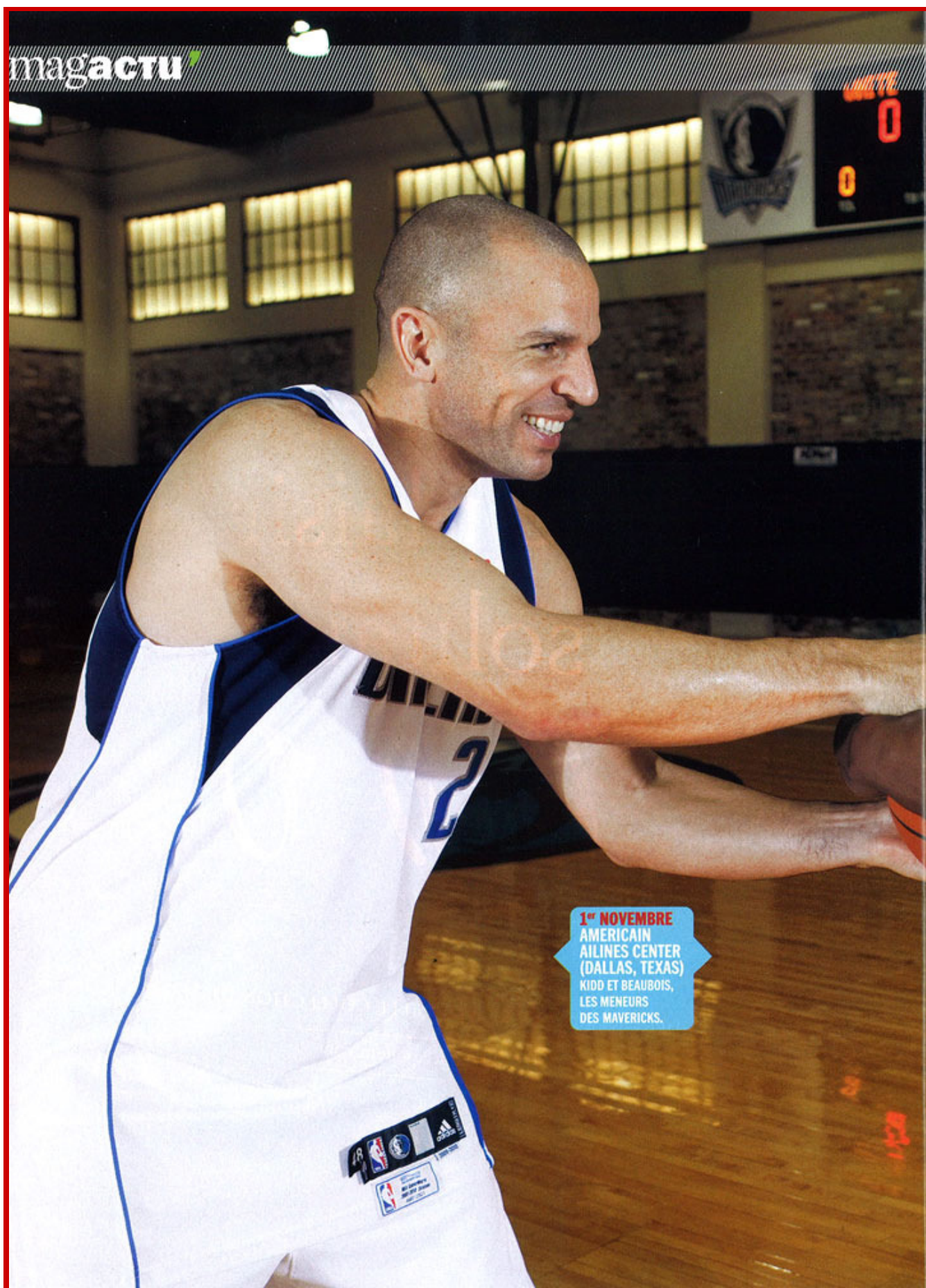


**DES NOUVELLES DE RODRIGUE BEAUBOIS**



**1<sup>er</sup> NOVEMBRE**  
AMERICAIN  
AILINES CENTER  
(DALLAS, TEXAS)  
KIDD ET BEAUBOIS,  
LES MENEURS  
DES MAVERICKS.

00.0

> PAR BENOÎT HEIMERMANN, À DALLAS (TEXAS, ÉTATS-UNIS) > PHOTOS GILLES MINGASSON

BLUE  
0

1

0

0

# Kidd et le kid

RODRIGUE BEAUBOIS, ROOKIE FRANÇAIS, MONTE EN GAMME EN NBA AUX CÔTÉS DE JASON KIDD, LÉGENDE AMÉRICAINE.

Après ses années de Pro A à Cholet, le jeune meneur guadeloupéen de 21 ans découvre la NBA dans le cinq majeur des Dallas Mavericks. Avec rien moins que Jason « Mister Triple-Double » Kidd comme mentor.

46



DALLAS, 30 NOVEMBRE. BEAUBOIS, ICI FACE À WILLIE GREEN DES SIXERS (BATTUS 104-102), BOUCLE UN MOIS À 87 POINTS MARQUÉS ET 14,1 MINUTES DE JEU EN MOYENNE PAR RENCONTRE.



## BIEN NOTÉ

« C'est un vrai talent. Il court et bouge beaucoup. Il est adroit, décidé, et pas autrement intimidé. »

*Rick Carlisle, coach des Mavericks*

**L**E HASARD A BON DOS. Dans les vestiaires suréquipés des Dallas Mavericks, où chaque joueur dispose d'un écran de télévision à sa place, le moins rompu des pensionnaires côtoie le plus expérimenté. Vingt centimètres, pas davantage, séparent Jason Kidd de Rodrigue Beaubois. Leurs effets et leur intimité. Leur connivence et leur complicité. Kidd : « "Roddy" est encore en phase de découverte. Il en apprend tous les jours. Sans doute le coach a-t-il pensé qu'une vieille barbe comme moi était bien placée pour, d'emblée, lui apporter quelques clefs. »

À Dallas, où il fut drafté voilà quinze ans, Kidd est une légende. Un collectionneur compulsif qui, sous diverses casques, a engrangé 1 128 matches de saison régulière (stats arrêtées au 7 décembre). Neuf fois sélectionné en All Star, il est le seul meneur de l'histoire de la NBA à avoir thésaurisé plus de 15 000 points, 7 000 rebonds et 10 000 passes décisives

depuis le début de sa mirifique carrière. Il mène au classement des réalisateurs en activité de « triples-doubles » (103) et figure en 3<sup>e</sup> position du classement de tous les temps, derrière Oscar Robertson (181) et Magic Johnson (138). Son crâne de bagnard, ses épaules à angle droit intimident, mais sa sollicitude compense : « Je prends très au sérieux mon statut de "role model". J'ai gagné au contact de ceux qui m'ont précédé. Il est on ne peut plus normal que je donne aujourd'hui en retour. » Rodrigue n'a pas entendu Jason. Très tôt sorti de la douche, il est sur le point de s'éclipser. Son visage d'ingénu et sa complexion d'adolescent tranchent au milieu des doubles mètres (11 sur 15) et des tatouages : « C'est bien sûr inespéré de me retrouver en pareille situation. Il est important que je profite. Tout peut changer si vite. » En matière de titularisation supersonique et de promotion accélérée, le jeune pensionnaire des Mavericks fait figure de phénomène. Non content d'avoir disputé 17 des 21 premiers matches de la saison, sa première en NBA, il a été treize fois dans le cinq de départ, avec, en moyenne, une douzaine de minutes de temps de jeu par rencontre.

Rick Carlisle, son coach : « C'est un vrai talent. Il court et bouge beaucoup. Il est adroit, décidé, et pas autrement intimidé. » Les préliminaires du rookie tiennent du cas d'école. Une mère intendante médicale. Un père enseignant. Une enfance protégée sous le soleil de Guadeloupe. Le foot, bien sûr. Version France 98, ascendance Thuram. Le basket, presque du hasard. Un simple match télévisé suivi d'un entraînement pour voir.

## LUCIDE

« Aujourd'hui, je profite indirectement des blessures (de Howard et Ross), mais, demain, c'est moi qui, peut-être, serai à mon tour écarté. »

Avec, dans les rôles des parrains putatifs, un coach inspiré (Jean-François Martin) et un modèle attentionné (Mickaël Pietrus). Bien sûr, les parents aimeraient qu'il poursuive ses études, mais c'est le centre de formation de Cholet qui prend le relais. Au gré d'une période de doute qu'il accepte d'évoquer, signe de maturité sans détour : « On pourrait croire que tout s'est enchaîné facilement, sans le moindre problème. Mais, je l'admets, j'ai souvent baissé les bras, j'ai même pensé un moment tout laisser tomber... »

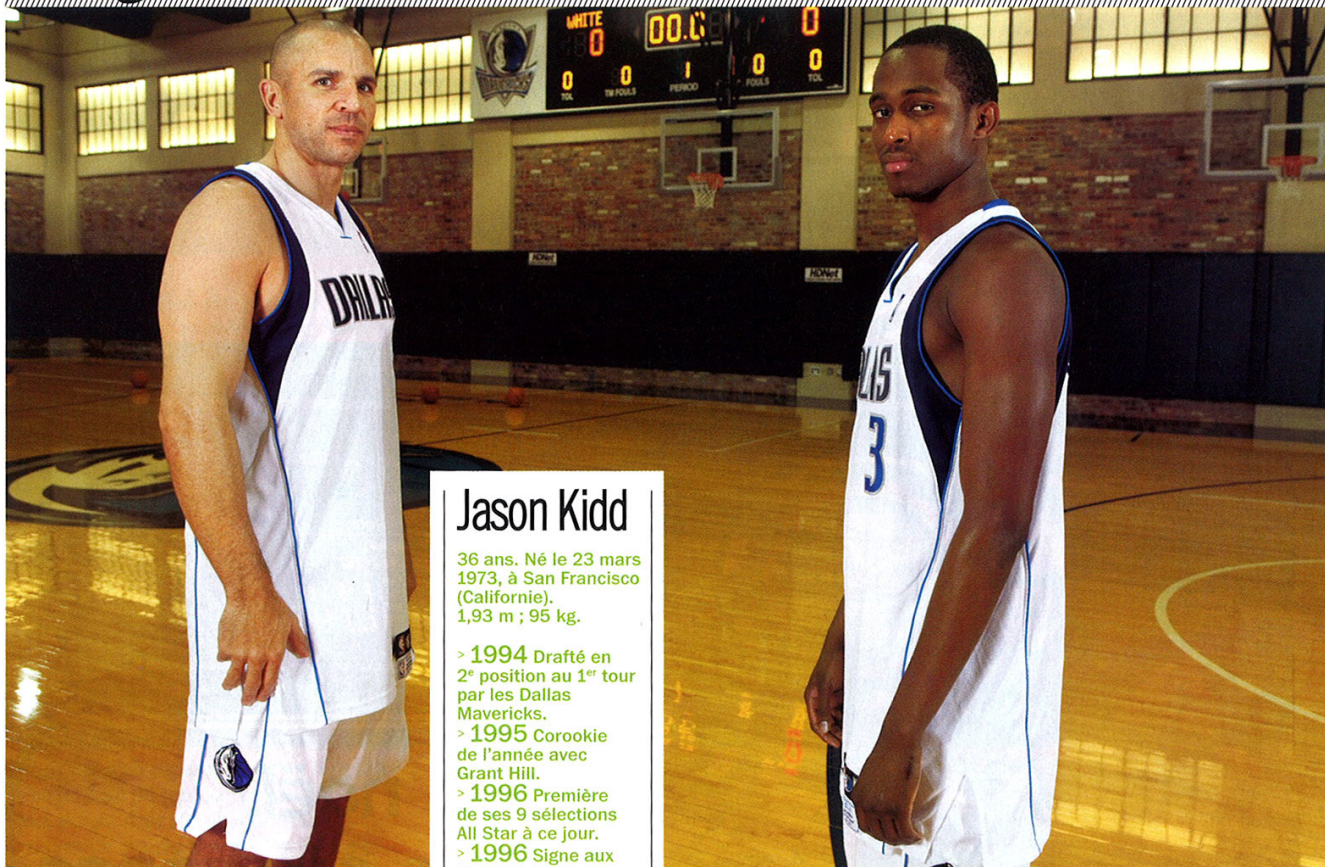
Rodrigue s'estime trop petit (1,83 m), trop léger (77 kg). Il peine à s'adapter à son nouveau mode de vie en métropole, à soutenir la cadence des entraînements. Les blessures s'accumulent et les saisons tronquées tout autant. Reste la limpidité de sa lecture du jeu, sa détente prodigieuse, son shoot redoutable. À défaut de culminer sous les paniers, le joli sprinteur relaiera, relancera, marquera. Son entourage extrapole quand lui s'interroge. À l'orée de la saison 2009, la bourse de la NBA le cote au 25<sup>e</sup> rang de ses choix. Oklahoma City se porte acquéreur, avant de le céder à Dallas contre le pivot BJ Mullens. Une franchise de premier ordre. Un groupe d'airain agrégé autour de trentenaires dont les talents combinés promettent une saison dorée. Dirk Nowitzki, l'inébranlable scoreur allemand, Erick Dampier, poison de la raquette, Jason Kidd, de retour au pays après dix saisons passées chez les Suns et chez les Nets. Mais encore



AVEC BEAUBOIS RÉGULIÈREMENT À LA MÈNE, DALLAS EST EN TÊTE DE LA DIVISION SUD-OUEST, EN CONFÉRENCE OUEST.



BEAUBOIS (À G.), À CÔTÉ DU PIVOT ERICK DAMPIER ET DE DIRK NOWITZKI, MEILLEUR MARQUEUR DE L'HISTOIRE DES MAVS.



**Jason Kidd, le plus ancien (36 ans), et Rodrigue Beaubois (21 ans), le plus jeune des Mavs, dans la salle d'entraînement de Dallas, au sous-sol de l'American Airlines Center.**

## Jason Kidd

36 ans. Né le 23 mars 1973, à San Francisco (Californie).  
1,93 m ; 95 kg.

- > 1994 Drafté en 2<sup>e</sup> position au 1<sup>er</sup> tour par les Dallas Mavericks.
- > 1995 Corookie de l'année avec Grant Hill.
- > 1996 Première de ses 9 sélections All Star à ce jour.
- > 1996 Signe aux Phoenix Suns.
- > 1999 Meilleur passeur de la Ligue (et aussi en 2000, 01, 03 et 04).
- > 2001 Signe aux New Jersey Nets, avec qui il sera finaliste NBA en 2002 et 2003.
- > 2008 Revient à Dallas et signe pour 3 ans avec les Mavs.

## « ROLE-MODEL »

« Sans doute le coach a-t-il pensé qu'une vieille barbe comme moi était bien placée pour, d'emblée, lui apporter quelques clefs. »

Jason Kidd

Josh Howard ou Quinton Ross, l'un et l'autre indisponibles depuis début novembre. La chance de Beaubois ! L'explication objective de sa mise en orbite inespérée : « C'est le propre du basket. Nous formons un groupe. Aujourd'hui, je profite indirectement de ces blessures, mais, demain, c'est moi qui, peut-être, serai à mon tour écarté. » Déjà sollicité en cours de match à l'une ou l'autre reprise, Beaubois s'affirme dans l'instant. Le 15 novembre, à Detroit, son tableau de chasse impressionne : 19 minutes, 14 points, 4 passes décisives, 2 interceptions. Rebelote, le lendemain, à Milwaukee : 24 minutes et 12 points. Puis, deux jours plus tard, à la maison face aux Spurs : encore 17 minutes et 8 points. Le magazine *Sporting News* note : « Beaubois ne bouleversera peut-être pas l'ordre des priorités cette saison, mais ses dirigeants pourront à chaque instant

## Rodrigue Beaubois

21 ans. Né le 24 février 1988, à Pointe-à-Pitre (Guadeloupe).  
1,82 m ; 77 kg.

- > 2005 Intègre le centre de formation du Cholet Basket.
- > 2007 Contrat stagiaire.
- > 2008 Meneur de Cholet en Pro A, vainqueur de la Semaine des As.
- > 2009 Drafté en 25<sup>e</sup> position au 1<sup>er</sup> tour par Oklahoma City Thunder, qui le cède aux Dallas Mavericks, contre BJ Mullens.

profiter de son potentiel. » Rodrigue apprécie l'honneur, mais mesure aussi la charge : « De la Guadeloupe à Cholet, de Cholet à Dallas, tout est tellement différent. Je m'adapte comme je peux. L'essentiel est que je profite de la dynamique et que j'accumule les expériences. » Loin de se plaindre, le débutant prend sur lui : « À Cholet, on m'avait proposé un coach psychologique. Cela ne me convenait pas. Lorsque j'ai un problème, je préfère assumer moi-même. Mes parents ne sont toujours pas venus à Dallas. Maintenant que je suis installé et que mes papiers sont en règle, ils sont les bienvenus. » Jason Kidd insiste : « En NBA, on apprend sur le tas. Ce dont "Roddy" a besoin, c'est de temps de jeu. Qu'il prenne tout ce qui passe et qu'il en profite. La chance passe rarement deux fois. » Rookie de l'année en 1995, l'indiscutable leader, toujours en quête d'un titre en NBA, est expert en réalisme. S'il est prêt à aider Rodrigue, il ne néglige pas pour autant ses immédiats rivaux. Jose Barea, par exemple, petit Portoricain rase-parquets, certes moins délié et esthétique que Beaubois, mais accrocheur et déterminé. Dans les vestiaires des Mavs, si Rodrigue est installé à la gauche de Kidd, Brea, lui, a établi ses quartiers à sa droite. Esprit d'équipe et mise en concurrence : en NBA, le distinguo n'a jamais eu droit de cité. ■ BENOÎT HEIMERMANN